

C'est à Marie, la douce et sublime *Orante* des Catacombes, que les fidèles de la primitive Eglise ont attribué la fin des dix persécutions sanglantes qui, pendant trois siècles, avaient envoyé au ciel huit à dix millions de martyrs.

C'est à Marie et au Rosaire de saint Dominique que le Midi de la France dut la fin de la guerre des Albigeois, "cruels comme des Barbares, impies comme des modernes", et que n'avait pu abattre l'épée des Montfort.

C'est à Marie que la chrétienté tout entière, menacée par la flotte la plus formidable que les Turcs eussent jamais appareillée, dut, en 1571, la magnifique victoire de Lépante, remportée au bruit des Rosaïres des catholiques montant vers le Ciel.

C'est à Marie qu'en 1683 Vienne, la capitale de l'Autriche, et toute la chrétienté durent leur salut par la victoire que remporta Sobieski sur les Turcs au cri de : "En avant, au nom de Notre-Dame !" Et c'est là l'origine de la fête du saint nom de Marie.

C'est à Marie encore que Pie VII rapportait la fin des guerres de la Révolution et du premier Empire, qui lui permettait de rentrer dans ses Etats et d'instituer la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, le 24 mai, pour tout l'univers catholique.

Ces faits merveilleux ont tellement frappé les catholiques que, depuis longtemps, ils ont élevé des autels, des statues à Marie, Reine de la Paix, Notre-Dame de la Paix.

Eh bien, le bras de la Vierge Immaculée ne s'est point raccourci ni sa puissance diminuée. A nous donc de la prier avec une foi de plus en plus persévérante, avec une confiance de plus en plus filiale, avec un repentir de plus en plus ardent des fautes publiques et privées qui paralysent la miséricorde de Marie.

Ah ! que Marie dise avec nous et pour nous à l'Esprit-Saint, son divin Epoux, sur lequel elle est toute-puissante : "*Hostem repellas longius* : chassez loin, bien loin, le plus atroce des ennemis ; *pacemque dones protinus*, et donnez-nous au plus tôt la paix dans la victoire finale du droit et de l'équité."

Th. DELMONT.